

HARBOUR MASTER

Au recensement de la ville de Québec, année 1716, publié en 1887 par M. l'abbé Beaudet, je vois le nom de Pierre Moreau dit la Taupine, garde du pont, âgé de soixante-et-treize ans, demeurant faubourg Saint-Nicolas ou quartier du Palais. Ça n'a l'air de rien, n'est-ce pas ? eh bien ! ce garçon avait roulé sa bosse par toute l'Amérique du Nord et joué un rôle considérable dans les affaires de la traite des pelleteries sous M. de Frontenac et quatre autres gouverneurs. Son nom se retrouve partout dans les archives. C'était une de ces intelligences qui savent toujours dans quel milieu elles se trouvent, et qui, lorsqu'on les regarde comme très compromises dans une affaire, connaissent admirablement le moyen d'en sortir. Il doit avoir été parent de Péré, un autre coureur d'aventure, occupé de mines, de guerre, de voyages de découvertes, de négociations diplomatiques et de commerce. On ferait un volume de la vie de ces deux hommes. Moreau a fini par échouer dans le port de Québec. C'était encore ce qu'il avait de mieux à faire, et en le nommant au poste de garde, l'administration ne pouvait que se féliciter de son choix.

Je me demande si les visiteurs de la Kermesse pensaient à la Taupine avant que d'avoir lu cet article. Evidemment non. Alors, je leur remets en mémoire un vieux Québécois—car j'aime, dans ces occasions solennelles et agréables, à réveiller le passé, afin qu'il marche avec nous et que la nation vive un instant des souvenirs qui sont les siens, au bout du compte, mais que nous ne pouvons pas toujours garder à nos côtés, par la faute d'une vie trop occupée. Les besoigneux d'autrefois, comme La Taupine, par exemple, ne seraient pas fâchés de revoir notre activité et nos élans vers l'avenir. Donnons-leur la satisfaction de penser à eux et mêlons dans la Kermesse toutes figures canadiennes qui seraient bien surprises de se retrouver en chair et en os parmi notre monde transformé, dans ce Québec où ils vivaient et qui leur prodiguait ses égards, après une carrière utilement remplie.

Avec une plume, on fait de ces résurrections.

BENJAMIN SULTE.

L'attention de celui qui écoute sert d'accompagnement dans la musique du discours.

Qui ne sait pas se taire, n'obtient point d'ascendant. S'il faut agir, prodigue-toi ; s'il faut parler, ménage-toi ; en agissant, crains la paresse, et en parlant, crains l'abondance, l'ardeur, la volubilité.

Ne montrez aux enfants rien que de simple, de peur de gâter leur goût ; et rien que d'innocent, de peur de gâter leur cœur.

Enseigner, c'est apprendre deux fois.